

# LANCEMENT DE L'ALLIANCE GLOBALE POUR L'INITIATIVE RÉSILIENCE - SAHEL ET AFRIQUE DE L'OUEST (AGIR)



## DISCOURS DE LANCEMENT

de M. François-Xavier de Donnea,  
Président du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest

Monsieur le Premier Ministre,  
Excellences,  
Messieurs les Ambassadeurs,  
Messieurs les Ministres,  
Madame la Commissaire européenne,  
Messieurs les Commissaires de la CEDEAO et de l'UEMOA  
Monsieur le Secrétaire Exécutif du CILSS,  
Honorables invités en vos titres et qualités.

**M**erci de nous avoir rejoints ici, à l'issue de la 28<sup>e</sup> session du Réseau de prévention des crises alimentaires (RPCA), le jour du lancement de l'Alliance globale pour l'Initiative Résilience - Sahel et Afrique de l'Ouest (AGIR).

Le RPCA existe depuis près de trente ans. Il a été conçu dans le but de corriger les graves dysfonctionnements du système international d'aide humanitaire après la grande sécheresse de 1984. C'est dans le cadre du Réseau qu'est née, à la fin des années 80, la Charte de l'aide alimentaire, devenue aujourd'hui la Charte pour la prévention et la gestion des crises alimentaires.

Cette Charte est la colonne vertébrale du Réseau. Au terme d'un très long et très inclusif processus de concertation avec l'ensemble des parties prenantes dans tous les pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, elle a été adoptée officiellement début 2012 par les Chefs d'État de tous les pays concernés. Elle décrit précisément les mécanismes de concertation et de synergie qui doivent être mis en œuvre pour que toutes les interventions, de l'ensemble des parties prenantes, s'organisent en harmonie et au service des plus vulnérables.

La Charte est un outil remarquable d'efficacité de l'action publique et de la coopération internationale. Elle doit désormais être rigoureusement appliquée et évaluée dans l'esprit d'alignement, de consensus et de synergie qui a présidé à son élaboration.

Pour qu'il en soit ainsi, le RPCA avait besoin d'être politiquement plus fort. C'est désormais le cas, puisque les Commissions de la CEDEAO et de l'UEMOA ont décidé d'en assurer le leadership. Les deux grandes institutions ouest-africaines d'intégration régionale ont fait de la sécurité alimentaire et nutritionnelle leur priorité. Alliant les paroles aux actes, elles sont devenues des acteurs significatifs de l'aide d'urgence. Depuis quelques années, les pays de la région savent pouvoir compter sur les Commissions de la CEDEAO et de l'UEMOA pour des interventions d'urgence, en cas notamment de catastrophe naturelle.

On ne peut que saluer leur sagesse d'avoir décidé de s'appuyer sur le RPCA et sur le CILSS. On ne peut que saluer leur volonté clairement affichée de parler d'une même voix et de faire converger leurs initiatives.

La convergence institutionnelle est toujours un exercice très difficile, partout dans le monde. Le fait est que cette convergence est en marche en Afrique de l'Ouest. La communauté internationale, partenaires financiers comme partenaires techniques, se doit de tout faire pour accompagner ce processus, qui est une chance pour la région ; en particulier pour les populations vulnérables régulièrement en proie à la faim.

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

C'est dans cet esprit qu'est né il y a quelques mois l'idée d'une Alliance globale pour l'Initiative Résilience au Sahel et en Afrique de l'Ouest. Permettez-moi de penser qu'il faudrait sans doute mieux parler d'une « Alliance globale pour LES initiatives Résilience » dans cette région. En effet, AGIR ne veut -ni ne peut- faire table rase de toutes les nombreuses initiatives existant déjà en la matière tant au niveau régional, qu'au niveau des États.

Ceci dit, je salue l'Union européenne pour avoir proposé de coaliser la communauté internationale autour de la résilience structurelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest. Je salue également la Commission européenne pour avoir - d'emblée - situé l'Alliance dans une démarche de promotion et de renforcement du leadership ouest-africain d'une part, de dialogue approfondi avec les producteurs agricoles, les éleveurs, la société civile et le secteur privé ouest-africains, d'autre part. La présence parmi nous aujourd'hui du Premier Ministre du Burkina Faso, de Madame Georgieva, Commissaire européenne à l'Aide humanitaire et de Nancy Lindborg, Administrateur adjoint de l'USAID, souligne l'importance de cette Alliance.

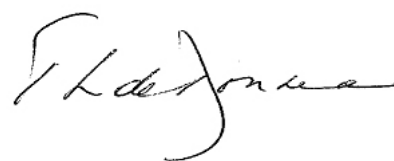
Puisque nous sommes au Burkina Faso, je ne peux m'empêcher de citer Joseph Ki-Zerbo, grand historien et chantre du développement endogène qui disait « Dormir sur la natte d'un autre, c'est comme coucher par terre ». Ceci signifie que le leadership africain doit bien être au cœur d'AGIR, car c'est une condition essentielle de son succès.

Démarche d'abord et avant tout politique, AGIR scelle donc un engagement solidaire et coordonné de la communauté internationale autour de l'agenda ouest-africain de la résilience contre l'insécurité alimentaire. Ce doit être une union sacrée des grands acteurs publics et privés, Africains et non-Africains, qui œuvrent à l'éradication de l'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest.

Je suis heureux que le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest ait été en mesure de mettre sa plateforme de dialogue politique au service de la formulation de l'Alliance. Sachez que, si toutes les parties prenantes le souhaitent, le Secrétariat du Club pourra continuer à jouer son rôle de bons offices, de facilitation du dialogue et d'appui à la recherche du consensus.

Je souhaite « bon vent » à AGIR.

Je vous remercie de votre attention.



SAHEL AND WEST AFRICA **Club**  DU SAHEL ET DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Contact : [laurent.bossard@oecd.org](mailto:laurent.bossard@oecd.org)

**Adresse postale** CSAO/OCDE  
2, rue André Pascal  
F-75775 Paris, Cedex 16

**Bureau** Le Seine Saint-Germain  
12, bd des Iles, bâtiment B  
F-92130 Issy-les-Moulineaux

**Tél** +33 (0)1 45 24 78 55

**Fax** +33 (0)1 45 24 90 31

**Courriel** [swac.contact@oecd.org](mailto:swac.contact@oecd.org)

[www.oecd.org/csao](http://www.oecd.org/csao)